Frères et sœurs bien-aimés,

Ce dimanche, nous célébrons la solennité du Christ Roi de l'univers. Toute l'Église se réjouit dans le Christ Jésus, Roi, Bon Berger, Prêtre éternel. Tous, nous reconnaissons que par l'offrande de sa vie sur la Croix et que par sa glorieuse Résurrection, Jésus notre Seigneur a soumis toutes les créatures à son pouvoir pour les remettre au Père. Le Christ est ressuscité, le Christ est victorieux : Il règne à jamais !

Mais, une fois que l'on a dit cela, que pouvons-nous dire de la Royauté du Christ ? Qu'en savons-nous réellement ? Frères et sœurs bien-aimés, ne serait-il pas bon, pour une fois de nous reconnaître ignorants ? Nous venons d'entendre une parabole – le plus souvent appelée *la parabole du Jugement dernier* – et, pour beaucoup d'entre nous, c'est loin d'être la première fois que nous l'entendons. Pourtant : que dit la parabole sur la Royauté du Christ ? Plus précisément, que dit la parabole à propos de ce que nous savons de la Royauté du Christ ?

La première affirmation, c'est que Jésus, *« le Fils de l'homme »* viendra dans sa gloire à la fin des temps. Et là, tous les attributs de la royauté seront explicites : le trône, le pouvoir de séparer (les brebis des boucs), de juger (chacun selon ses œuvres) et de prononcer une sentence. Mais que se passe-t-il avant ? Dans le temps où nous sommes, que savons-nous du règne du Christ ? Nous connaissons ces séquences de l'évangile d'aujourd'hui : *« "j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu… ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison… Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" »* (Mt 25, 35-39). Et pour les autres : *« Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ? »* (Mt 25, 44). Le Christ est là et nous ne le savons pas ! Le Christ règne et nous ne voyons pas où Il trône. Rendons-nous bien compte : les brebis et les boucs ont côtoyé Jésus de près, et ils n'en ont rien su ! Si nous n'écoutons pas l'évangile, il en sera de même pour nous.

Alors, écoutons attentivement : *« Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. […] Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait »* (Mt 25, 40.45). Jésus, le Christ, notre Roi, trône au milieu des plus petits dont Il s'est fait le semblable. Pour reconnaître son règne, pour y participer, pour recevoir *« en héritage le Royaume préparé […] depuis la fondation du monde »* (cf. Mt 25, 34), il nous faut le servir. "Régner, c'est Le servir dans les pauvres et les souffrants, dans lesquels l'Église reconnaît l'image de son Fondateur pauvre et souffrant" (S. Léon le Grand, serm. 4,1 ; CEC 786).

Encore faut-il ne pas manquer le rendez-vous. Les vierges insensées ont manqué le rendez-vous, par manque d'huile, le serviteur qui avait reçu un talent a manqué le rendez-vous par peur et par paresse, les boucs ont manqué le rendez-vous en ne se mettant pas au service. Tous ont méconnus Dieu le Père, son règne et celui de son Fils, Jésus-Christ. Demandons au Seigneur sa grâce pour qu'avec Lui nous nous mettions au service des plus petits. Demandons au Seigneur la grâce de devenir, à sa suite, semblables au plus petit. Avec le Seigneur Jésus, demandons au Père d'hâter la venue de son Règne : *« "Marana tha !" (Notre Seigneur, viens !) »* (1Co 16, 22). *« Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! »* (Ap 22, 20).

Amen.